**Annonce :** La Confrérie Marie Corédemptrice propose une neuvaine à *Notre Dame des Douleurs* pour préparer la fête patronale de la *Confrérie Marie Corédemptrice* du 15 septembre. Le but de cette neuvaine est de prier pour la proclamation solennelle du dogme de la Maternité spirituelle de Notre Dame, en tant que Corédemptrice et Médiatrice de Toute Grâce, sachant que par la reconnaissance de ces mystères douloureux et glorieux de l’Immaculée, les enfants de l’Eglise, si éprouvés dans ces temps où l’Église navigue sur des mers très agitées, recevront d’amples grâces et consolations afin de surmonter ces grandes épreuves. Le livret de la neuvaine Cette neuvaine se trouve sur le site de la paroisse, sur l’onglet *«Confrérie Marie Corédemptrice» : «Informations et Nouvelles»*, et des exemplaires seront mis à la disposition des paroissiens de Saint-Eugène à partir de dimanche prochain pour ceux qui ne pourront le télécharger et imprimer chez eux. Nous commencerons cette neuvaine le lundi 6 septembre, elle sera dite à la chapelle de la Sainte Vierge du lundi au vendredi un quart d’heure avant la messe de 19h, puis le samedi un quart d’heure avant la messe de 9h30, et le dimanche à la fin de la prière du chapelet de 16h45. Cette neuvaine s’achevera par la prière du chapelet des Sept Douleurs de Notre Dame le mercredi 15 septembre, fête de Notre Dame des Douleurs, à 18h. Les méditations d’aujourd’huiporteront sur ce mystère de la Maternité spirituelle de Marie en tant que Corédemptrice et Médiatrice de Toutes Grâces et sont tirées du livre, *Le Monde Prodigue* duVénérable Évêque Fulton Sheen.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** La préparation de Marie à sa mission de Mère Spirituelle du Corps Mystique du Christ se déroule progressivement dans les mystères douloureux de Sa vie sur lesquels nous méditons ; cette préparation culmine au pied de l'autel de la Croix, mais elle commence déjà à l'autel sur lequel Notre-Dame place son divin Fils comme victime sacrificielle et devant lequel Elle-même s’offre comme victime associée.S’adressant à Notre Dame dans ce mystère, le Vénérable Fulton Sheen dit : *« Marie, si vous aviez été séparée de votre divin Fils … loin de la gloire obscurcie par l’orage violent du Calvaire, Vous n’auriez jamais été vraiment notre Mère. Comme la mer des douleurs humaines serait terrible si le clair de lune ne brillait pas dessus! Mais maintenant que Vous êtes appelée à souffrir avec Notre Rédempteur, Vous devenez la Mère des affligés! Essuyez nos larmes, car Vous comprenez la douleur; réparez nos cœurs brisés, car le Vôtre a été brisé. Tirez toutes les épées, car la poignée est dans Votre main. Marie, Vous êtes la Mère des Douleurs, mais si Vous ne l’étiez pas, Vous ne pourriez jamais être la Cause de Notre Joie. »*

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** En méditant sur ce mystère de la fuite et l’exil en Egypte, laissons-nous comme l’Enfant-Jésus être portés dans les bras de Notre Dame, comme ses enfants que nous sommes, comme nous le dit le Vénérable Fulton Sheen : *« Nous sommes enfants de Marie - littéralement, des enfants. Elle est notre Mère, non par titre de fiction, non par titre de courtoisie ; Elle est notre Mère parce qu'Elle a enduré à ce moment particulier les douleurs de l'accouchement pour nous tous. Et pourquoi Notre Seigneur nous L'a-t-Il donnée comme Mère ? Parce qu'Il savait que nous ne pourrions jamais être saints sans Elle. Il est venu à nous par Sa pureté, et c'est seulement par Sa pureté que nous pouvons revenir à Lui... Il n'y a pas de sainteté sans Marie. »*

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:*** Le Vénérable Fulton Sheen écrit : « *La préparation à son rôle de Mère Spirituelle du Corps Mystique du Christ se poursuit dans le mystère de la perte de l'Enfant Jésus. Dans le Temple où Marie et Joseph ont trouvé Jésus après une recherche de trois jours, la Sainte Mère Lui rappelle que leurs cœurs ont été brisés par la douleur pendant la longue recherche, et Il répond : « Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père ? » Ici, Il disait de manière équivalente : « J'ai une autre affaire que celle de l'atelier de menuiserie. Mon Père m'a envoyé dans ce monde pour l'affaire suprême de la Rédemption, pour faire de tous les hommes des fils adoptifs de mon Père céleste dans le plus grand Royaume de la Fraternité du Christ, Votre Fils. »… »* Marie médite alors profondément dans son Cœur sur ces paroles, et elle comprend de manière toujours plus profonde *«…que la Paternité de Dieu signifiait qu'elle devait être la Mère des hommes. »*

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :***Méditant sur les Paroles que le Fils, du haut de la Croix, va adresser à Sa Mère, le Vénérable Fulton Sheen dit : *« Quelles paroles frappantes: "Femme, voici ton fils... (Fils) voici ta mère." Notre Seigneur n'avait pas besoin d'une sainte intercession, car Il était le Saint de Dieu. Mais nous avons besoin de sainteté… Comment pouvons-nous être des saints… ? Il a donné la réponse; nommément, en nous mettant sous la protection de sa Sainte Mère. Il s'adresse à l'Église et à tous ses membres en la personne de Jean et dit à chacun de nous : « Voici ta mère». C'est pourquoi Il s'est adressé à Elle non pas en tant que « Mère » mais en tant que « Femme ». Elle avait une mission universelle, d'être non seulement sa Mère, mais d'être la Mère de tous les chrétiens. Elle était Sa Mère ; maintenant Elle allait être la Mère de son Corps Mystique, l'Église. Et nous devons être ses enfants. »*

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** Toujours sur la Parole de Notre Seigneur à sa Mère qui reste debout au pied de la Croix, le Vénérable Fulton Sheen remarque : *« Notez que lorsque cette parole a été prononcée à Notre Sainte Mère, il y avait là une autre femme qui était prosternée. Avez-vous déjà remarqué que pratiquement toutes les représentations traditionnelles de la Crucifixion représentent toujours Madeleine à genoux au pied de la Croix ? Mais vous n’avez jamais vu une image de la Sainte Mère prosternée? Non. Pourquoi? Parce que Jean était là et il dit dans son Evangile qu'Elle se tenait debout. Il La vit debout. Mais pourquoi se tenait-Elle debout ? Elle se tenait debout pour nous servir et pourvoir à nos besoins. Elle était notre ministre, notre Mère. Si Marie avait pu se prosterner à ce moment comme Madeleine, si seulement Elle avait pu pleurer, sa douleur aurait été soulagée. La douleur qui pleure n'est jamais la douleur qui brise le cœur. C'est le cœur qui ne trouve pas d'issue dans une fontaine de larmes qui se brise… Et toute cette douleur faisait partie de notre prix d'achat payé par notre Corédemptrice, Marie la Mère de Dieu! »*

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** Poursuivant sa méditation sur cette Parole de Notre Seigneur à sa Mère, le Vénérable Fulton Sheen dit : *«**Les paroles de Notre-Seigneur à sa Mère au Calvaire sont une seconde Annonciation. Il appelle sa mère "Femme". Cela ne veut pas dire qu'Elle a cessé d'être Sa Mère ; Elle est toujours la Mère de Dieu ; mais sa Maternité s'agrandit et s'élargit ; elle est devenue spirituelle, elle est devenue universelle, car à ce moment Marie est devenue Notre Mère. Notre Seigneur a créé le lien là où il n'existait pas par nature, comme Lui seul pouvait le faire. Et comment est-Elle devenue la Mère des hommes ? En devenant non seulement la Mère, mais aussi l'Épouse du Christ. Il était le nouvel Adam, Elle est la nouvelle Eve. Et comme Adam et Ève ont enfanté leur descendance naturelle, que nous sommes, ainsi le Christ et sa Mère ont enfanté à la Croix leur descendance spirituelle, que nous sommes : enfants de Marie, ou membres du Corps Mystique du Christ. Elle a enfanté son premier-né à Bethléem. Notez que Saint Luc appelle Notre Seigneur le Premier-né − non pas que Notre Mère Bénie devait avoir d'autres enfants selon la chair, mais seulement parce qu'Elle devait avoir d'autres enfants selon l'esprit. A ce moment où Notre-Seigneur Lui dit : « Femme », Elle devint, en un certain sens, l'Épouse du Christ et Elle enfanta dans la douleur son premier-né en esprit, dans les douleurs de l'enfantement, et son nom était Jean. .. [Et nous aujourd’hui] nous sommes le millionième-millionième-né de la Femme au pied de la Croix... »*

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** Le Vénérable Fulton Sheen clarifie et précise le sens de la Maternité spirituelle de Notre Dame en disant : *« Il n'est pas question ici de confondre Notre-Dame et Notre-Seigneur ; nous vénérons Notre Mère, nous adorons Notre Seigneur. Nous demandons à Jésus ce que Dieu seul peut donner : Miséricorde, Grâce, Pardon. Nous demandons que Marie intercède pour nous auprès de Lui, et surtout à l'heure de notre mort. En raison de la proximité de Jésus qu'implique Sa vocation, nous savons que Notre-Seigneur écoute particulièrement Sa prière. A aucun autre saint nous ne pouvons parler comme un enfant à sa mère : aucune autre Vierge, ou Martyre, ou Mère, ou Confesseur, n'a jamais autant souffert pour nous qu'Elle ; personne n'a jamais mieux revendiqué notre amour et notre patronage qu'Elle. Médiatrice de Toutes Grâces, toutes les faveurs nous viennent de Jésus par Elle, comme Jésus Lui-même est venu à nous par Elle. Nous souhaitons être saints, mais nous savons qu'il n'y a pas de sainteté sans Elle, car Elle nous a été offerte par Jésus au Sanctus de Sa Croix. Aucune femme ne peut oublier l'enfant de son sein ; alors certainement Marie ne pourra jamais nous oublier. C'est pourquoi nous ressentons au plus profond de nos cœurs, que chaque fois qu'Elle voit un enfant innocent agenouillé pour recevoir sa Première Communion, ou un pécheur pénitent se dirigeant vers la Croix, ou un cœur brisé plaidant pour que l'eau d'une vie gâchée soit changée en vin de l'Amour de Dieu, qu'Elle entend à nouveau cette parole : « Femme, voici ton fils. » »*